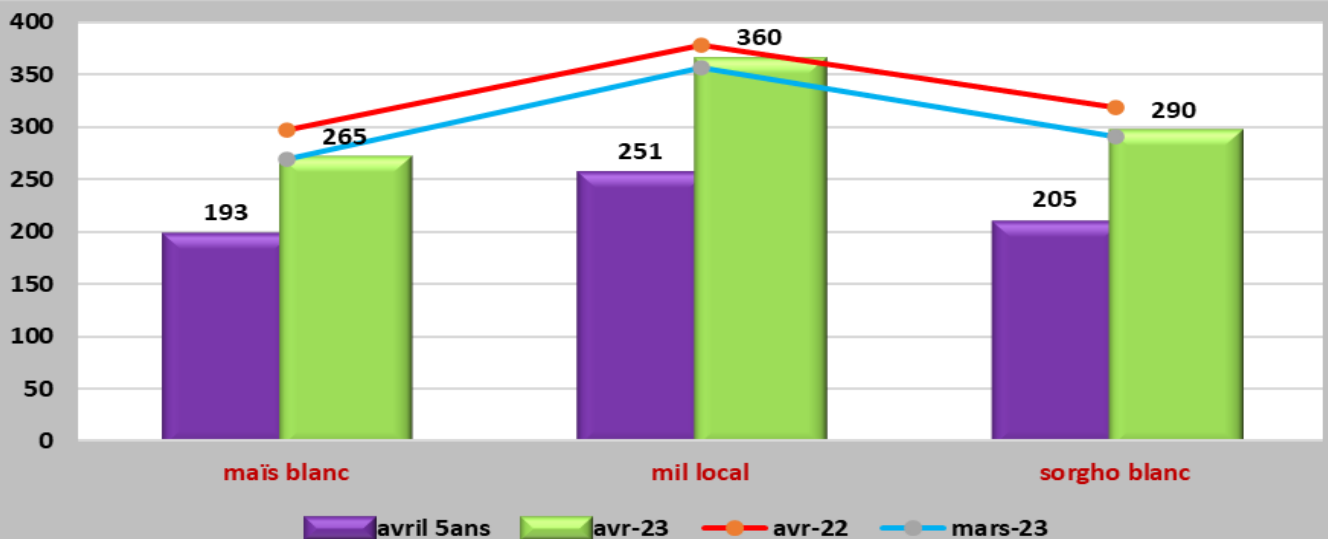


SIAF

Avril
2023

Bulletin mensuel N°02

Mensuel d'Information du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso



SAP

SOMMAIRE

MARCHES.....	P3
ALIMENTATION.....	P7
SANTE/NUTRITION.....	P8
PERSPECTIVES.....	P9

Le bulletin mensuel d'Information du système d'Alerte Précoce au Burkina Faso

Directeur de publication :

Directeur Général des Etudes et des
Statistiques Sectorielles

Yves Gérard BAZIE

Coordonnateur de rédaction:

Directeur des Statistiques Sectorielles
et de l'Evaluation

Fidèle SALOU

Rédacteur en Chef :

SIMPORE B. Aristide

Secrétaires de rédaction :

NADEMBEGA Christian Z.

SAHO Aboubacar

Comité de rédaction

SIMPORE B. Aristide

SANOOGO Kadiatou

ABGA Roland Lamoussa

ZEBA Salamata

OUEDRAOGO Benoît

NATY Vincent

BASSON Louis

KANZIE Béatrice

OUEDRAOGO Benoît

DIEME Ismaël

KOUAME J. S. Rodrigue

RIMA Djénéba

BATIONO A. Brice

YAMEOGO N. N. Alphonse

ZOUNGRANA Claude

ROUAMBA W. David

COMPAORE Nadine

TONDE Mariame

KONATE Arouna

Maquette et montage

NADEMBEGA Christian Z.

OUATTARA Siaka

Crédits Photos

DGESS/MARAH

SONAGESS

Administration et Rédaction

DGESS

(BP 7010 Ouaga 03 www.sisa.bf)

Publication réalisée
par la Direction Générale des
Etudes et des Statistiques Sectorielles (DGESS)

Le site web du Système
d'Alerte Précoce au Burkina
Faso en ligne accessible par le
site portail du SISA :
www.sisa.bf/sap



MARCHES

MARCHES AGRICOLES

Evolution surprise des prix

Une bonne disponibilité céréalière a été observée au cours du mois mais inférieure à la normale. Les prix sont stables en comparaison au mois passé et en baisse par rapport à l'année dernière à la même période.

Le mois d'Avril a été marqué par une bonne disponibilité céréalière sur l'ensemble des marchés agricoles suivis. Cependant, cette disponibilité reste inférieure à la normale. Le fonctionnement de ces marchés reste le même par rapport à celui du mois dernier. Les conséquences majeures de l'insécurité sur les marchés agricoles que sont la faiblesse de l'approvisionnement et la forte baisse des flux entre les zones de production et celles de forte consommation perdurent malgré les efforts fournis par l'Etat. L'offre est moyenne sur la majorité des marchés mais demeure inférieure à la normale.

Sur les marchés agricoles, les prix évoluent naturellement en fonction de la saisonnalité. Le niveau général des prix sur les marchés de détail est de

305 F/kg. Ceux des denrées de base se situent à 265 F/kg pour le maïs blanc, 360 F/kg pour celui du mil local et 290 F/kg pour le sorgho blanc. Ces prix sont en baisse par rapport à ceux de l'année passée à la même période et stables à ceux du mois dernier. Les variations sont respectivement de -5%, -9% et -11% pour le mil, le sorgho blanc et le maïs blanc. Cette évolution des prix à la baisse s'expliquerait par la bonne disponibilité des stocks commerçants due à l'interdiction d'exporter les céréales de base en plus du niébé. Comparativement à la moyenne des cinq dernières années, des hausses de prix de 37%, 42% et 43% sont respectivement enregistrées pour le maïs blanc, le sorgho blanc et le mil local.

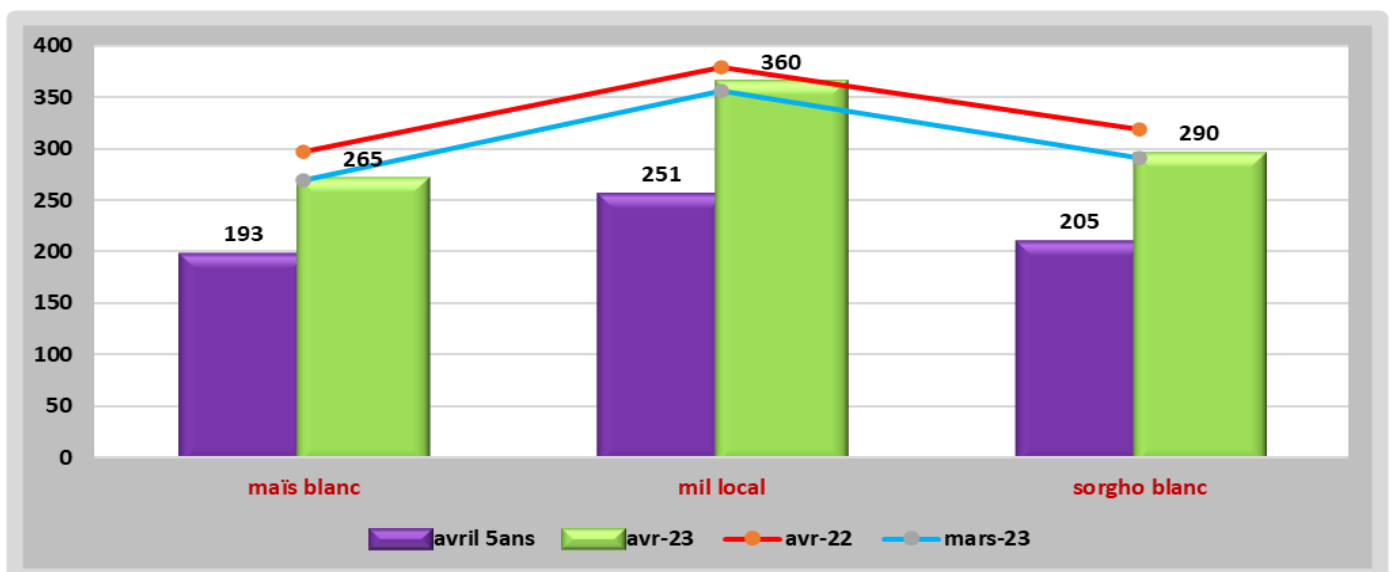


Figure1: Niveau des prix au détail des denrées de base

MARCHES

MARCHES DES PFNL

Les fantômes de l'insécurité continuent de hanter l'exploitation des PFNL

Le mois d'avril a été marqué par une amélioration de l'offre des graines de néré et du miel. Toutefois, l'offre des PFNL a été inférieure à celle de l'année passée avec des prix en hausse. Cette situation est la conséquence de l'insécurité qui règne dans plusieurs localités du pays.

Une amélioration de la disponibilité des graines de néré et du miel a été observée au cours de ce mois d'avril par rapport aux mois précédents. Cette situation est due à l'arrivée de leurs périodes de production. L'offre du kapok, du tamarin et du zamné était moyenne en raison de la disponibilité des nouvelles récoltes. Quant à celle des amandes et du beurre de karité, elle est restée faible voire très faible sur certains marchés. L'offre des PFNL dans l'ensemble, a été en baisse par rapport à la même période de l'année passée en raison principalement de l'insécurité. Pour les amandes de karité, leur rareté s'explique aussi par le fait que la production de la campagne précédente a été très faible.

Les prix moyens des principaux PFNL au plat yorouba se présentent comme suit : 825 FCFA pour les amandes de karité ; 3 370 FCFA pour le beurre de karité ; 1 650 FCFA pour les graines de néré ; 4 765 FCFA pour le soubala ; 2 370 FCFA pour le

kapok ; 880 FCFA pour le tamarin ; 2 325 FCFA pour le zamné et 4 130 FCFA/litre pour le miel.

Par rapport au mois de mars, les prix du kapok, du miel et du zamné sont restés stables. Celui du tamarin a connu une hausse de 13% due certainement à la hausse de la demande pour le mois de Ramadan. Par contre, les prix des amandes de karité, du beurre de karité, des graines de néré et du soubala ont été en baisse respectivement de 9%, 5%, 11% et 6%. Comparativement à la même période de l'année passée, les prix des graines de néré, du soubala et du miel sont restés stables. Les prix des autres produits ont connu une hausse, soit 59% pour les amandes de karité, 29% pour le beurre de karité, 8% pour le kapok et 7% pour le tamarin et le zamné. Comparés à la moyenne quinquennale, les prix de l'ensemble des PFNL ont connu une hausse de l'ordre de 11% à 66%.

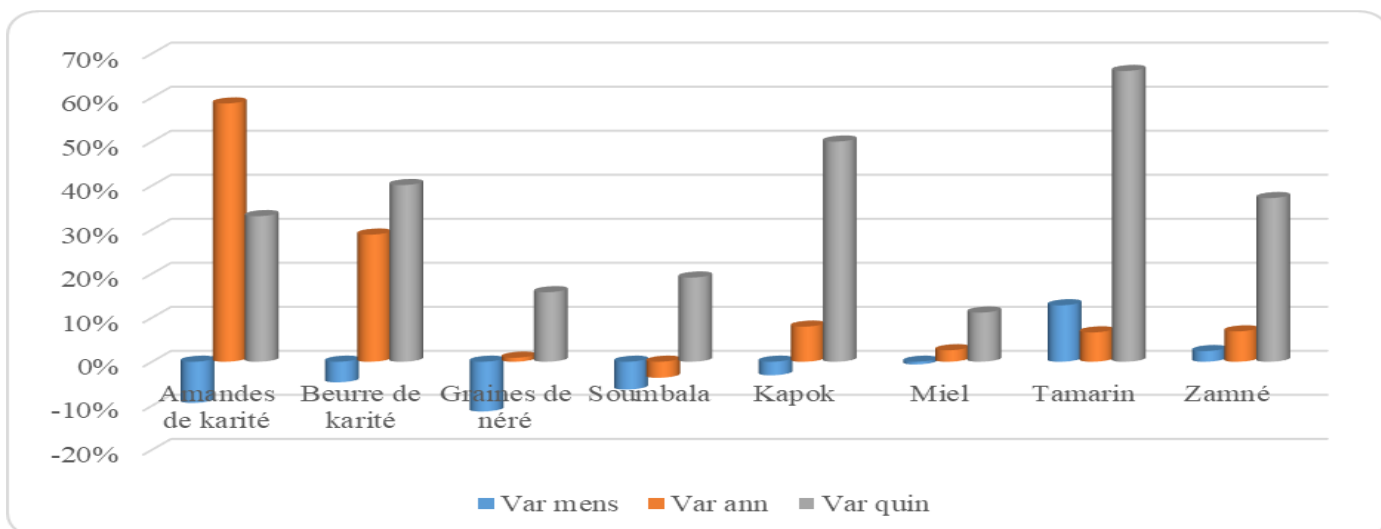


Figure2: Variation des prix des PFNL

MARCHES

MARCHES A BETAIL

Dégradation continue des TDE malgré une tendance haussière des prix des caprins

La majorité des marchés à bétail suivis ont connu un niveau d'approvisionnement stable en ce mois d'avril. Les prix ont évolué en hausse par rapport à l'an passé et à la normale avec une demande assez bonne.

L'offre globale du bétail enregistrée au mois d'avril par rapport à celle de mars 2023 est jugée faible dans l'ensemble. Cependant, on note une tendance en hausse par rapport à l'an passé pour les bovins (7%) et ovins (24%). Comparativement à la moyenne quinquennale l'offre a été en hausse et plus remarquable chez les caprins (47%) et ovins (59%). La demande reste toujours faible en raison de l'insécurité qui limite l'accès des acheteurs au marché notamment les étrangers.

Les prix moyens du taureau au mois d'avril n'ont pas connu de variations significatives sur la majorité des marchés par rapport au mois précédent et à ceux de l'année précédente excepté les marchés de Guelwongo et Mogtédou. La faible demande des acteurs serrait la cause de cette situation. Comparé à la moyenne quinquennale les prix ont par contre subi des variations en hausse allant de 20% à 83% sur les marchés de Gorom, Youba, Yilou, Guelwongo et Mogtédou.

Les prix moyens du bélier sont aussi restés stables au mois d'avril comparativement au mois de mars 2023. Des hausses de prix par contre ont été relevées rapport à l'an passé avec des variations plus fortes sur les marchés de Yilou (20%) et Guelwongo (31%). Comparé à la moyenne des cinq dernières années les prix sont en hausse sur l'ensemble des marchés. La hausse des prix des intrants pourrait expliquer cette situation.

Les prix moyens du bouc ont varié à la hausse allant de 19% à 64% sur la quasi-totalité des marchés suivis au mois d'avril par rapport au mois de mars. Les mêmes tendances haussières sont enregistrées par rapport à l'an passé avec des variations comprises entre 11% à 23% sur les marchés de Mogtédou, Guelwongo, Yilou, Youba, Pouytenga et Kaya. Comparé à la moyenne quinquennale des hausses de prix sont également relevées sur l'ensemble des marchés avec des variations plus significatives sur les marchés de Guelwongo (35%), Ouaga-Tanghin (58%) et Mogtédou (+100%). La hausse des prix des céréales sur les marchés pourrait justifier aussi celle du bouc.

TERMES DE L'ECHANGE BETAIL/ CEREALES

L'analyse des termes de l'échange laisse constater une détérioration du pouvoir d'achat des ménages pasteurs dans plusieurs localités du pays. Ils sont en baisse par rapport au mois passé, à l'an passé et à la normale sur l'ensemble des marchés suivis au regard de la hausse continue des prix des céréales.

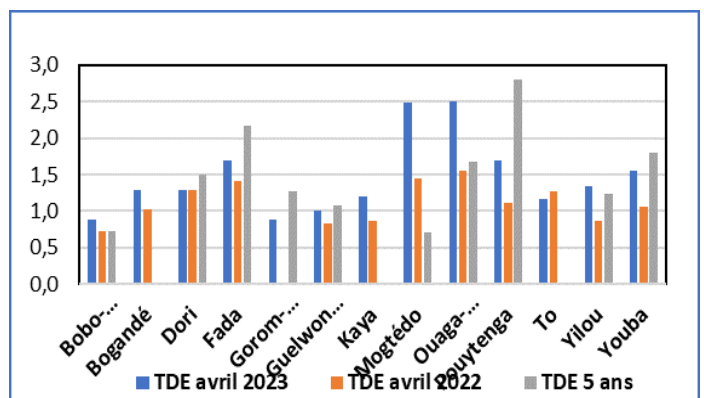


Figure3: Niveau des TDE

MARCHES

SITUATION DES PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION ET EVOLUTION DES PRIX

Le disponible alimentaire difficilement accessible

Baisses des stocks des produits de grandes consommations par rapport au mois précédent mais en hausse comparativement à l'année passée à la même période. Les prix demeurent en hausse comparaison faite à l'année dernière et à la normale

Les disponibilités alimentaires au cours du mois d'avril sont dans l'ensemble jugées acceptables mais difficilement accessibles en raison de la hausse des prix due à la crise russo-ukrainienne, la hausse du coût du carburant et la situation sécuritaire.

Les stocks des produits de première nécessité relevés auprès des commerçants au cours du mois enregistrent comparativement au mois précédent une baisse pour l'huile alimentaire, le sucre et le lait respectivement de 11,69%, 54,12%, et 14,97%. S'agissant du niveau des stocks du riz et du blé, une augmentation respectivement de 15,26% et 13,97% a été enregistrée. Par rapport à l'année passée à la même période, à l'exception du stock de l'huile qui a baissé de 13,81%, le niveau des stocks du riz, du sucre, du blé et du lait a connu une augmentation respectivement de 13,40%, 31,78%, 80,87% et 11,30%.

Comparaison faite à la moyenne des stocks des cinq dernières années, seuls les stocks du sucre et du blé ont baissé respectivement de 42,93% et 13,69%. Les quantités enregistrées de l'huile, du riz et du lait ont augmenté respectivement de 39,02%, 5,65% et 31,13%.

Les prix des principaux produits de grande consommation sont stables comparativement au mois précédent. Par contre, par rapport à l'année passée à la même période, les prix ont connu des hausses de 4,6%, 10,1%, 28% et 11,5% respectivement pour le riz, l'huile alimentaire, le blé et le sucre. Comparativement à la moyenne des cinq dernières années, les hausses sont comprises entre 13,8% et 53,8%.

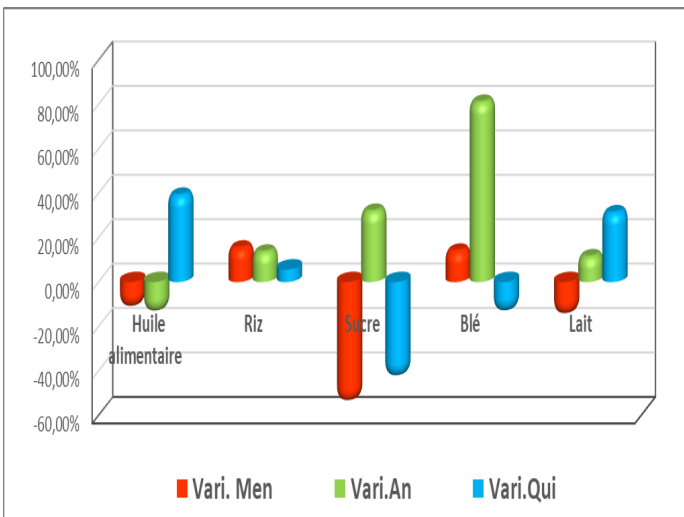


Figure 4: Evolution du niveau des stocks commerçants en Avril 2023

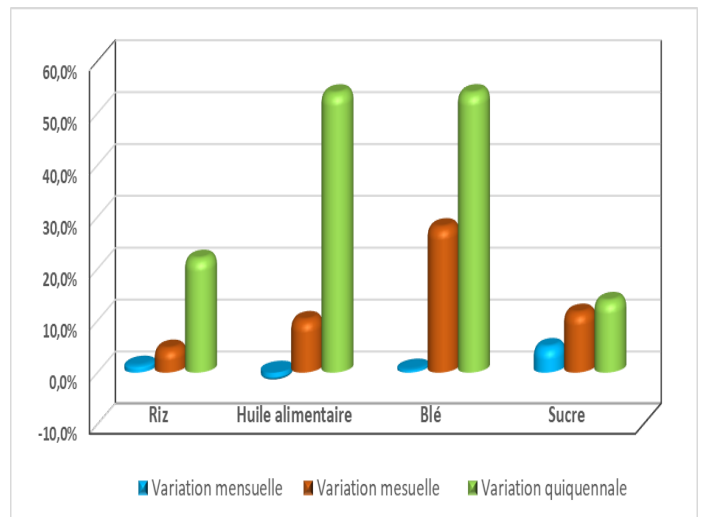


Figure 5: Evolution des prix des produits de grande consommation en avril 2023

CONSOMMATION ALIMENTAIRE ET STRATEGIES D'ADAPTATION

La situation alimentaire des ménages surtout vulnérables reste difficile. Un nombre important de ménages adoptent des stratégies liées à la consommation alimentaire et aux moyens d'existence

La majorité des ménages arrivent à se procurer en moyenne deux repas par jour malgré la réduction saisonnière des stocks alimentaires. Cependant, cette alimentation est peu diversifiée du fait de la hausse des prix des produits alimentaires. La situation alimentaire est encore plus difficile pour les ménages vulnérables et les PDI qui tirent essentiellement leur alimentation des aides de la part de l'Etat et des partenaires. Cette situation est illustrée par les longs moments d'attente des convois de ra-

vitaillement des localités difficiles d'accès telles que Djibo, Titao et Pama. Compte tenu de cette situation les ménages vulnérables adoptent des stratégies liées à la consommation telles que la réduction de la quantité des repas. Ils adoptent également des stratégies liées aux moyens d'existence dont la vente de petits ruminants, de volailles, de produits de rente, de produits maraichers, du charbon de bois et d'agrégats afin d'atténuer les difficultés alimentaires.

APPROVISIONNEMENT DES POINTS DE VENTE A PRIX SUBVENTIONNE

Au regard de la situation alimentaire difficile, l'Etat à travers la SONAGESS a procédé à l'approvisionnement des boutiques témoins et la vente des céréales à prix Subventionnée dans plusieurs localités du pays. Ainsi, ce sont 7883,1 tonnes qui ont été mises à la disposition des ménages vulnérables dans toutes les régions du pays à l'exception du Sahel qui est difficile d'accès. Dans la majorité des régions approvisionnées, on enregistre un taux de vente supérieur à 50%.

Région	Stock approv (en tonne)	Stock vendu (en tonne)	Taux de vente (%)
CENTRE	680,0	680,0	100
CENTRE-EST	710,0	273,70	39
CENTRE-OUEST	936,0	936,00	100
CENTRE-NORD	219,0	-	0
BOUCLE DU MOUHOUN	440,0	280,00	64
SUD-OUEST	705,1	115,05	16
EST	70,0	70,00	100
SAHEL	-	-	-
NORD	541,0	227,60	42
HOUET	425,0	425,00	100
CASCADES	209,0	-	0
PLATEAU-CENTRAL	878,0	848,00	97
CENTRE-SUD	570,0	435,25	76
TOTAL	7 883,1	5 774,20	73

MALNUTRITION

La situation nutritionnelle reste toujours préoccupante avec des Régions ayant un nombre important d'admissions mensuelles de malnutris aigus.

Le nombre de cas d'enfants malnutris aigus modéré est en hausse dans les régions du Nord (86%), du Centre-Nord (16%), du Centre (14%), de l'Est (11%), du Centre-Ouest (8%) et du Centre-Sud (8%) comparativement au mois précédent. La situation du mois comparé à celle de l'année passée à la même période nous donne 3 régions qui enre-

gistrent des hausses (Centre- Est (27%), Est (2%), Nord (62%). La majorité des régions citées en hausse, sont dans des situations sécuritaires difficiles. La Région du Centre-Ouest bien que ne soit pas considérée comme une région à défis sécuritaire, reçoit un nombre considérable de PDI pouvant expliquer le nombre d'admissions élevé.

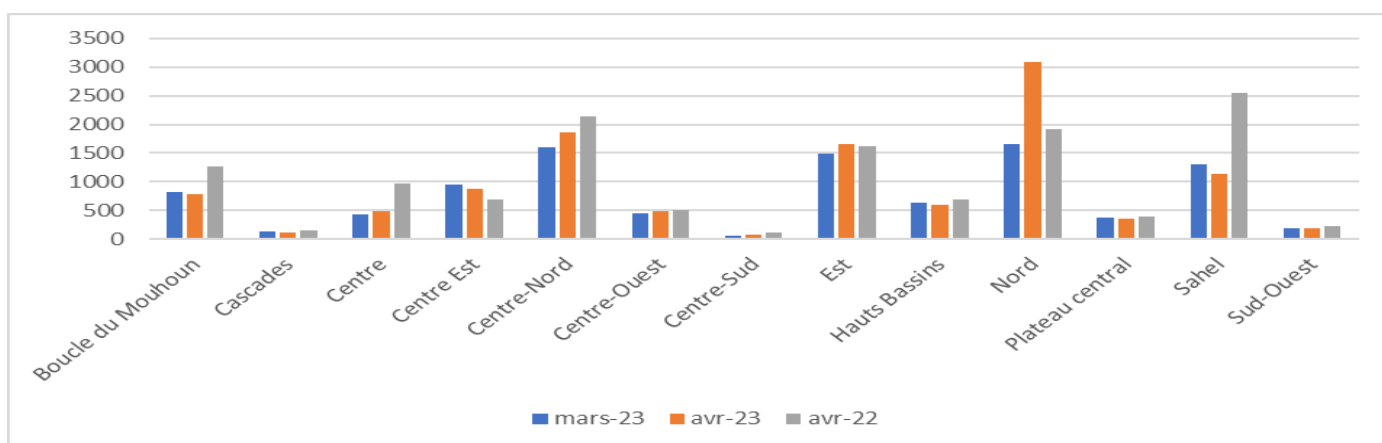


Figure 6: Situation des MAM

Pour ce qui est des cas de MAS, il est enregistré des hausses par rapport au mois précédent dans les régions de l'Est (43%), du Nord (39%) ; du Centre (38%) ; du Centre-Nord (27%) ; du Centre-Sud (23%) ; du Plateau central (16%) ; de la Boucle du Mouhoun (12%) et du Sud-Ouest (10%). Hormis le Centre, le Centre-Sud et le Plateau Central, les

autres régions sont des zones à fort défi sécuritaire avec un environnement en constante dégradation. En comparaison à l'année passée à la même période, il est enregistré des baisses de cas à l'exception des régions du Centre (57%) ; du Nord (29%) et du Sud-Ouest (8%) où le nombre de cas est en hausse.

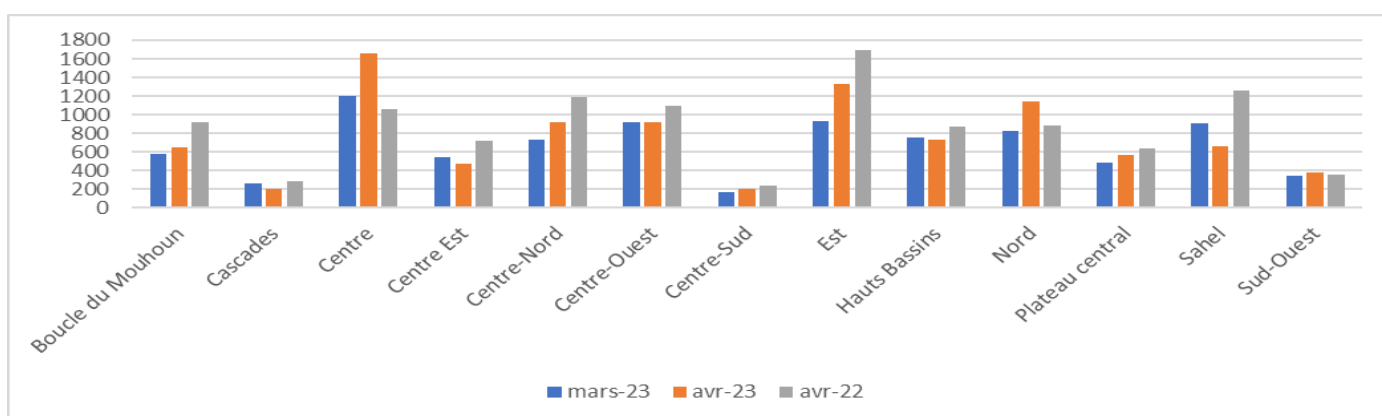


Figure 7: Situation des MAS

PERSPECTIVES ALIMENTAIRES

La situation alimentaire des ménages surtout vulnérables sera difficile dans les mois à venir au regard de la baisse saisonnière des stocks paysans, de la forte hausse des prix des denrées de base et des produits importés. Pour les ménages vulnérables, la satisfaction des besoins alimentaires sera plus difficile. La disponibilité de certains PFNL tels que les feuilles de baobab, le karité, les lianes et le raisin dans les zones accessibles permettrait d'atténuer les difficiles conditions alimentaires.

Pour ce qui est de l'alimentation du bétail elle pourrait s'améliorer à partir du mois de juin avec la régénérescence du couvert végétal à la faveur des premières pluies. L'offre et la demande en bétail connaîtraient une augmentation à la période de l'Aïd El Kebir et en début de campagne agricole avec des ménages qui écouleraient des animaux pour l'acquisition des intrants et équipements agricoles. Les prix des animaux pourraient évoluer à la hausse surtout pendant la période de Tabaski qui est marquée par une forte demande en bétail notamment les ovins.

Pour ce qui est de la campagne agricole humide 2023-2024 elle connaîtrait une perturbation suite à l'insécurité, les déplacements de populations et l'augmentation des coûts des intrants et équipements agricoles.